

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.



L'Arc et la Plume

Comédie de Gérard Affagard

Décor :

Un emplacement dans un village indien de pacotille avec au moins deux tipis (tentes indiennes)

Un totem (poteau sacré).

Eventuellement, des peaux tendues mises à sécher et tout accessoire couleur locale

Personnages : 5 ou 6 H et 6 F, enfants figurants

Œil-de-Perdrix, le Grand Sachem (le chef, quoi).

Chat-échaudé, un brave

Hanneton-Sévère, l'instituteur

Brav' Pitt, un immigré blanc

Canard-Boiteux, le sorcier

Gros-Ours-Mal-Léché, père (peut être joué par un des autres comédiens).

Cygne-Sortant-du-Lac, la doyenne

Fleur-De-Courge, squaw blonde

Petite-Maison-Dans-La-Prairie, squaw

Petite-Oie-Blanche, squaw

Chouette-Curieuse, squaw journaliste

Tortue-Esseulée, maîtresse-squaw

Un bébé papoose

Des papooses scolarisés

Figurants

Un gamin traverse la scène en courant. Aussitôt après, sa mère traverse dans le même sens, d'un pas assuré.

Tortue-Esseulée : Cerf-Volant ... Cerf-Volant, viens ici ... (à la cantonade) Vous n'avez pas vu mon fils ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : (dans un tipi) non.

Fleur-De-Courge : (dans l'autre tipi) non.

Le gamin (Cerf-Volant) re-traverse, faisant le tour des tipis en cherchant à se cacher, puis sort, suivi de sa mère, qui ne l'a pas vu. Au bruit de la course, Petite-Maison-Dans-La-Prairie sort de son tipi, regarde à droite à gauche, puis est attirée par quelque chose de lointain, côté est. Elle met sa main en visière, le haut du corps penché en avant, puis appelle.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : oh, Fleur-De-Courge, viens voir !

Fleur-De-Courge sort de l'autre tipi

Fleur-De-Courge : tu m'appelles, Petite-Maison-Dans-La-Prairie ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : oui. Regarde le levant.

Fleur-De-Courge regarde en mettant elle aussi sa main en visière, le haut du corps penché en avant.

Fleur-De-Courge : oui Frère soleil est bien joli, proche de dormir.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : non, Fleur-De-Courge. Le levant c'est l'autre côté.

Fleur-De-Courge : oh, je me trompe à chaque fois... (elle pivote dans la même position) Mais... le levant est couleur de sang. Que se passe-t-il ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : tu vois bien. La Grande forêt est en feu.

Fleur-De-Courge : tu crois ? Oh ! C'est dangereux ; les petits papooses sont partis étudier dans la Grande forêt

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : Fleur-De-Courge ne doit pas s'inquiéter. Hanneton-Sévère les accompagne pour le cours, il saura les tirer de là.

Fleur-De-Courge : tu es certaine ?

Un ou plusieurs enfants entrent, suivis de Hanneton-Sévère.

Fleur-De-Courge : tu avais raison. Les papooses sont de retour.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : (à Hanneton-Sévère) La Grande forêt est en feu. Pas de bobo avec les papooses ?

Hanneton-Sévère : les papooses et moi, on est restés en lisière du feu : pas de bobo.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : tu sais comment est venu le feu ?

Hanneton-Sévère : euh... non... J'ai surtout pensé aux papooses et je les ai fait courir comme s'ils avaient le feu aux fesses.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : tu as bien fait.

Hanneton-Sévère : bon ; j'y vais. J'ai des cours à préparer.

Fleur-De-Courge : et le feu ?

Hanneton-Sévère : le feu s'arrêtera à la grande rivière.

Fleur-De-Courge : la forêt du levant va disparaître, alors ?

Hanneton-Sévère : c'est pas grave ; il reste les trois autres forêts... en avant les papooses.

Il sort, suivi des enfants.

Fleur-De-Courge : Hanneton-Sévère est un joli guerrier. J'aimerais le connaître mieux.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : mais, tu n'es pas amoureuse de Chat-échaudé ?

Fleur-De-Courge : si, aussi.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : pfff... Bon, je vais prévenir le grand sachem du feu de forêt.

Fleur-De-Courge : qui ça ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : le grand sachem, Œil-de-perdrix.. Le Grand chef qui préside aux destinées de tout notre peuple...

Fleur-De-Courge : Ah, Grand chef, bel homme. Si jamais je pouvais partager les honneurs avec lui. Mais comment faire pour qu'il me remarque ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : Fleur-De-Courge court trop de bisons à la fois.... Tu ferais bien de t'occuper de tes peaux.

Fleur-De-Courge : (examinant ses ongles) tu trouves que j'ai de vilains ongles ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : non, Fleur-De-Courge, je ne te parle pas de peaux sur les ongles, mais de peaux de bisons

Fleur-De-Courge : oui... Mais c'est pas juste ! Les guerriers épousent plusieurs squaws. Pourquoi nous, les squaws, on pourrait pas épouser plusieurs guerriers ?...

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : tu rêves !

Fleur-De-Courge : et si je chantais et je jouais de la musique ? peut-être qu'Œil-de-perdrix serait charmé et me courtiserait ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : Œil-de-perdrix a d'autres pumas à fouetter ! Bon, je vais l'avertir, pour le feu.

Fleur-De-Courge : oh, tu me laisses aller prévenir Œil-de-perdrix, hein dis ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : comme tu veux...

Fleur-De-Courge : chic !

Elle sort. Petite-Maison-Dans-La-Prairie sort un « balai » de son tipi et commence à balayer devant sa porte

Entre Chat-échaudé avec des peaux sur un traîneau.

Fleur-De-Courge fait demi-tour et s'adresse à Chat-échaudé

Fleur-De-Courge : oh, Chat-échaudé, tu as bien chassé. Si tu veux, tu peux laisser les peaux ici. On va les nettoyer.

Chat-échaudé : c'est pas de refus. T'es vraiment sympa. C'est des peaux pour décorer la Grande fête.

Il commence à décharger les peaux.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie regarde Fleur-De-Courge, qui ne fait rien , puis se décide à aider Chat-échaudé. Du coup, Fleur-De-Courge se précipite, la bousculant.

Fleur-De-Courge : Chat-échaudé laisse-moi t'aider.

Chat-échaudé : merci. Tu es serviable.

Fleur-De-Courge : c'est bien normal.

Chat-échaudé : je ne vais pas traîner...

Fleur-De-Courge : si tu ne veux pas traîner, laisse-le ici.

Chat-échaudé : quoi ?...

Fleur-De-Courge : ben, le traîneau. Laisse-le ici si tu ne veux pas traîner.

Chat-échaudé : non, pas traîner, me dépêcher. Pour assister au grand conseil.
Merci les squaws.

Il sort, avec son traîneau vide.

On entend un bébé hurler. Fleur-De-Courge, reste sans réaction, à regarder partir Chat-échaudé.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : hé ! c'est le papoose dans ton tipi.

Fleur-De-Courge : (ailleurs) hein ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : le papoose pleure dans ton tipi.

Fleur-De-Courge : ah... oui.

Elle entre dans son tipi.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie a l'attention attirée vers le levant, puis scrute, avec sa main en visière, le haut du corps penché en avant ; manifestement, quelque chose l'intrigue.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : c'est bizarre !... Fleur-De-Courge

Fleur-De-Courge : oui.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : viens voir, vite !

Elle sort, le bébé dans les bras.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : regarde !.

Fleur-De-Courge : mais... la forêt ne brûle plus.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : oui, mais il y a autre chose aussi. Regarde mieux.

Fleur-De-Courge : je regarde... mais... je vois un être bizarre ; tu crois que c'est le Maître du feu ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : en tout cas, il n'est pas de notre nation. Il vient d'un autre monde... Oh ! ... il nous a vues oh, il a disparu !!!

Arrive Chouette-Curieuse. Elle a une feuille de chou sur laquelle elle griffonnera pendant tout le dialogue.

Chouette-Curieuse : salut les squaws. J'ai entendu parler d'un incendie ? Je me renseigne pour répandre la nouvelle.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : l'incendie est plutôt un incident. Il est déjà éteint.

Fleur-De-Courge : ah mais il a quand même brûlé ; et les papooses étaient dans la forêt avec Hanneton-Sévère. Et en plus, on a vu une créature d'un autre monde !

Chouette-Curieuse : quoi ?

Fleur-De-Courge : Petite-Maison-Dans-La-Prairie et moi, on a vu dans la forêt une créature d'un autre monde !

Chouette-Curieuse : d'un autre monde ? Vous êtes sûres ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : presque comme on te voit !

Chouette-Curieuse : Waouh ! C'est un scoop extraordinaire !.

Fleur-De-Courge : tu parleras de moi dans ta feuille de chou ?

Chouette-Curieuse : bien sûr, cocotte. Ecoute le titre : « Sensationnel : un extra-terrestre enlève des papooses dans un océan de flammes Fleur-De-Courge, témoin oculaire, nous raconte ... ».

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : mais les papooses n'ont pas été enlevés. Tu peux leur demander...

Chouette-Curieuse : c'est pas important ! Les lecteurs veulent des sensations. Je ferai un autre article.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : pour rectifier...

Chouette-Curieuse : non, pour raconter la libération : « Ouf ! Les papooses enlevés ont été libérés. Fait étrange : ils ne gardent aucun souvenir de leur aventure. »

Fleur-De-Courge : c'est une belle histoire !

Chouette-Curieuse : bon, j'y vais. Je cours recopier les exemplaires.

Elle sort.

Fleur-De-Courge : pourquoi Chouette-Curieuse dit que je suis « oculaire » ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : bon, on prépare les peaux pour décorer la fête. Prend celles de Chat-échaudé et fais peaux neuves.

Fleur-De-Courge : qu'est-ce qu'on fait des vieilles peaux ?

Cygne-Sortant-du-Lac entre.

Fleur-De-Courge : oh , je ne parlais pas pour toi Cygne-Sortant-du-Lac, même si tu as pu le croire...

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : salut à toi, Cygne-Sortant-du-Lac ! Tu viens de la réunion du Grand Conseil ?

Cygne-Sortant-du-Lac : oui, oh c'était intéressant, je te raconte pas

Fleur-De-Courge : ah si, je veux savoir. Et.. le grand guerrier farouche Chat-échaudé était présent, bien sûr ?

Cygne-Sortant-du-Lac : il est arrivé à la fin, mais tous les autres braves étaient là.

Fleur-De-Courge : quelle malchance pour moi de garder le papoose de Petite-Oie-Blanche !

Cygne-Sortant-du-Lac : Petite-Oie-Blanche est toujours bannie ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : toujours ; elle sera bannie tant qu'elle ne voudra pas nommer le papa.

Cygne-Sortant-du-Lac : un père sans doute rusé comme un renard qui fait sa loi.

Fleur-De-Courge : Petite-Oie-Blanche prétend que c'est l'opération du Grand Esprit.

Cygne-Sortant-du-Lac : (ironique) dans ma vie, j'ai connu beaucoup de jolis guerriers, mais franchement j'ai laissé le Grand Esprit pour les œuvres spirituelles. (montrant le totem) pour le reste, le Grand Esprit n'est pas vraiment attirant !

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : (riant) ça c'est vrai !

Fleur-De-Courge : Petite-Oie-Blanche finira par le dire, un jour. Et je lui rendrai son papoose. Et je pourrai visiter Chat-échaudé ...et Hanneton-Sévère... et Grand sachem...

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : et alors ce conseil ?

Cygne-Sortant-du-Lac : Le Grand sachem... veut encore réformer !

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : encore !!! Mais il n'arrête pas depuis qu'il est Grand sachem !... Et il veut changer quoi cette fois ?

Cygne-Sortant-du-Lac : il veut réformer la langue.

Fleur-De-Courge : (montrant sa langue) la... langue ?

Cygne-Sortant-du-Lac : Fleur-De-Courge gambade à côté de ses mocassins... Le Grand sachem ne veut pas réformer la langue qui sert à Fleur-De-Courge pour dire des bêtises : le Grand sachem veut réformer le langage.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : le langage ? Comment ça ?

Cygne-Sortant-du-Lac : le Grand sachem trouve démodé de parler comme ça.

Un silence.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : je ne vois pas bien... Que propose-t-il ?

Cygne-Sortant-du-Lac : Propose, propose, quand le Grand sachem propose, c'est comme décide. N'oubliez pas qu'il a la majorité au Grand Conseil.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : bien sûr. Mais que veut-il au juste ?

Cygne-Sortant-du-Lac : Il voudrait parler à l'infinifit !

Fleur-De-Courge : (perdue) l'infinifitif?

Cygne-Sortant-du-Lac : Oui. Je vais essayer de donner un exemple.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : tant mieux. Fleur-De-Courge, écoute.

Fleur-De-Courge : je reviens.

Elle va poser le bébé dans le tipi et revient.

Cygne-Sortant-du-Lac : alors, quand on dit normalement «le Grand sachem propose »... on dira ...

Fleur-De-Courge : (spontanément comme un écolier ayant la réponse) «Grand sachem décide »...

Cygne-Sortant-du-Lac : non ! «Grand sachem (lisant) propo...zer »

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : proposer ?

Fleur-De-Courge : je n'y comprends rien.

Cygne-Sortant-du-Lac : ... pff... Ne cherche pas. De toute façon, si jamais les braves descendent nombreux dans la prairie pour s'opposer, il reportera sa réforme ! Allez je vais faire des reprises à mon tipi.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : il est abîmé ?

Cygne-Sortant-du-Lac : tu sais ce que c'est : j'habite à côté de la plaine où les papooses apprennent à tirer à l'arc, alors parfois... ça fait des trous. Mais je vais le démonter et déménager.

Elle sort.

Quelques lunes plus tard.

Fleur-De-Courge : quand j'ai vu le feu , j'ai encore vu la créature d'autre monde.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : trois fois que la forêt du levant brûle.

Fleur-De-Courge : et chaque fois, la créature est là.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : Chat-échaudé...

Fleur-De-Courge : (amoureusement) oh, Chat-échaudé

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : Fleur-De-Courge ! arrête de pourchasser tous les guerriers. Même si c'est de famille.

Fleur-De-Courge : c'est la faute à mon aïeul. Dès qu'il voyait une squaw, c'était plus fort que lui, il fallait qu'il lui raconte des choses...

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : oui, tu m'as déjà dit : tu m'as dit qu'on l'avait surnommé « l'homme qui murmurait à l'oreille des squaws »...

Fleur-De-Courge : c'est ça.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : Je te raconte ?...Chat-échaudé a été voir, mais la créature s'enfouit... s'enfuie. Et Chat-échaudé a perdu sa trace... Grand Chef Œil-de-Perdrix arrive. On va lui en parler.

Entre Œil-de-Perdrix.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : bonjour ô grand sachem.

Œil-de-Perdrix : bonjour Petite-Maison-Dans-La-Prairie. Alors, Fleur-De-Courge, ta sœur Petite-Oie-Blanche n'a pas encore avoué le nom du père de son papoose ?

Fleur-De-Courge : non. Elle dit que c'est le Grand Esprit

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : grand sachem, nous sommes inquiètes. La forêt a brûlé trois fois en quelques lunes, et à chaque fois, on a vu une créature d'un autre monde. Mais on ne l'a pas attrapée.

Œil-de-Perdrix : je sais tout cela.

Chouette-Curieuse : (arrivant avec sa feuille de chou) grand sachem, une déclaration pour « L'écho de la tribu » ?

Œil-de-Perdrix : (avec force) Il ne sera pas dit que de tels crimes resteront impunis. Nous mettrons tout en œuvre pour remettre les coupables aux mains de la justice.

Chouette-Curieuse : et comment ?

Œil-de-Perdrix : et comment... et comment... ah oui : au prochain feu de forêt, une troupe de nos meilleurs braves sera envoyée pour capturer la créature. Je la conduirai moi-même. Œil-de-Perdrix a dit !

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : mais si vous perdez sa trace ?

Œil-de-Perdrix : nous ne la perdrons pas. Nous serons accompagnés de notre meilleur pisteur

Fleur-De-Courge : qui ça ?

Œil-de-Perdrix : eh bien : Bison futé !

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : Ah oui, Bison futé... c'est sûr, lui arrivera à trouver le bon chemin.

Fleur-De-Courge : mais la créature est peut-être dangereuse.

Œil-de-Perdrix : même si elle est dangereuse, nos braves vaincront.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : surtout si Œil-de-Perdrix les conduit.

Œil-de-Perdrix : euh...il sera peut-être mieux que le Grand Sachem ne s'expose pas trop et se préserve pour le bien de son peuple.

Fleur-De-Courge met sa main en visière, le haut du corps penché en avant. et regarde vers l'est.

Fleur-De-Courge : oh, là-bas ... la forêt brûle.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : et les papooses sont encore partis avec Hanneton-Sévère

Œil-de-Perdrix : allons, je vais lancer l'expédition. Œil-de-Perdrix a dit.

Il sort.

Chouette-Curieuse : alors (relisant tout en sortant) «Déploiement de forces pour combattre l'invasion extra-terrestre ! Le grand sachem confiant dans la victoire »

Fleur-De-Courge : Petite-Maison-Dans-La-Prairie peut me garder le papoose ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : .. où vas-tu ?

Fleur-De-Courge entre dans son tipi, et ressort avec un sac.

Fleur-De-Courge : tout va bien le papoose dort.

Elle commence à se « maquiller » en faisant des grands traits obliques sur le visage.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : (rieuse) tu t'en vas en guerre ?

Fleur-De-Courge : non, je me maquille comme les braves. Je veux aller attraper la créature de l'autre monde.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : mais tu es folle ! et si c'est elle qui vous attrape ? et si elle vous mange ? Qui est-ce qui va s'occuper du papoose ? ah non, moi, ça ne m'arrangerait pas. Heureusement les braves ne voudront pas t'emmener.

Fleur-De-Courge : je vais me déguiser, tu verras.

Elle entre dans son tipi.

Un ou plusieurs enfants entrent, suivis de Hanneton-Sévère.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : vous n'avez pas eu peur dans la Grande forêt avec le feu ?

Hanneton-Sévère : les papooses et moi , on est sains et saufs.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : tu ne parles pas encore l'infinif ? toi qui enseignes aux papooses !

Hanneton-Sévère : je suis dans l'opposition. Je suis pour l'enseignement traditionnel. Je veux garder les valeurs de nos ancêtres.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : mais il faut savoir évoluer...Et les papooses dans tout ça ? il faut penser à leur avenir !

Hanneton-Sévère : justement. L'avenir est dans la tradition. On a toujours fait comme ça. Ou allons-nous si les programmes changent tous les 20 ans ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : je suppose que le grand Sachem ne le sait pas ?

Hanneton-Sévère : le grand Sachem n'écoute rien. Le grand Sachem veut toujours réformer. L'ensemble des enseignants s'est concerté et combat cette réforme.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : mais vous êtes combien ?

Hanneton-Sévère : deux... avec mon frère de sang, Chien-Assis.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : c'est un comble !

Hanneton-Sévère : c'est vrai ! on n'est pas assez nombreux ! Nous avons sept papooses à nous occuper ! On est surchargés !

Fleur-De-Courge sort, déguisée en « brave », avec tunique, pantalon et la plume sur la tête. Hanneton-Sévère peine à la reconnaître.

Hanneton-Sévère : c'est ... Fleur-De-Courge ??

Celle-ci se cache derrière le tipi, car elle entend les tambours et voit arriver « l'expédition », en « file indienne », composée d'Œil-de-Perdrix, Chat-échaudé et Canard-Boiteux (qui boîte effectivement), et suivie de Cygne-Sortant-du-Lac. Les hommes ont les peintures ad hoc et les armes. Ils marchent en cadence, au son des tambours qui scandent leur marche. Œil-de-Perdrix s'arrête brusquement en voyant Hanneton-Sévère. Les suivants se télescopent, évidemment et les tambours illustrent cet accident en se « télescopant » aussi.

Œil-de-Perdrix : ah Hanneton-Sévère, viens avec nous ; tu ne seras pas de trop ; et tu connais bien la forêt du levant.

Hanneton-Sévère : je ne peux pas !

Œil-de-Perdrix : et pourquoi ?

Hanneton-Sévère : je suis dans l'opposition !

Œil-de-Perdrix : mais comment parles-tu ? tu ne devais pas promouvoir la nouvelle langue ? .. enfin, on verra ça plus tard. Aujourd'hui, la nation est menacée par une créature venue d'ailleurs ; j'ai besoin de toutes les compétences, même de l'opposition. Tu viens avec nous. Œil-de-Perdrix a dit.

Hanneton-Sévère : bon, bon, je pense, mais je suis.

Hanneton-Sévère, grognon, cherche une place dans la file, mais se fait reléguer à la dernière place. Les tambours redémarrent. Œil-de-Perdrix lève sa lance comme une majorette, (éventuellement la fait tourner) et la file redémarre. Fleur-De-Courge sort de sa cachette et vient se mettre derrière Hanneton-Sévère. La file sort.

Cygne-Sortant-du-Lac : je ne crois pas connaître ce guerrier qui est le dernier de la file.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : si, si tu la connais.

Cygne-Sortant-du-Lac : je « la » connais ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : oui, c'est Fleur-De-Courge. Elle a voulu suivre les braves.

Cygne-Sortant-du-Lac : ça ne la change pas beaucoup !...Dis-moi, j'ai l'impression qu'il se prépare une fête, mais quand je demande, personne ne sait. Et toi ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : non. Mais ce n'est peut-être pas vraiment une fête ; moi, j'ai juste entendu parler de peaux.

Cygne-Sortant-du-Lac : regarde, voilà Tortue-Esseulée, je vais lui demander.

Entre Tortue-Esseulée, marchant hardiment.

Cygne-Sortant-du-Lac : bonjour Tortue-Esseulée, où vas-tu d'un si bon pas ?

Tortue-Esseulée : je cherche Cerf-Volant, mon papoose aîné. Vous ne l'avez pas vu ?

Cygne-Sortant-du-Lac : non. Il n'a pas fait ses devoirs ?

Tortue-Esseulée : c'est pas ça. Mais l'autre jour, Canard-Boiteux, le sorcier, lui a montré quelques sortilèges, et comment s'en protéger.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : avec des amulettes.

Tortue-Esseulée : c'est ça. Et comme j'étais partie, il a pris toute la boîte.

Cygne-Sortant-du-Lac : c'est pas bien grave. Il va les rapporter.

Tortue-Esseulée : il les a rapportées. Quand je suis arrivée, il voulait sans doute les ranger, mais il a eu peur que je le gronde. Et il avait raison. Du coup, il s'est échappé, en laissant tomber la boîte d'amulettes !

Cygne-Sortant-du-Lac : c'est pas de sa faute. C'est Canard-Boiteux qui ne devrait pas apprendre aux papooses à jouer avec les amulettes.

Tortue-Esseulée : oh mais, il va m'entendre. Et Cerf-Volant aussi ; la peau va lui en cuire.

Cygne-Sortant-du-Lac : dis-moi, tu as entendu parler d'une fête qui s'organiserait ?

Tortue-Esseulée : oui. Euh, en fait non ; j'ai l'impression qu'il se prépare quelque chose, mais quoi, je ne sais pas. Bon, je vais chercher Cerf-Volant.

Elle sort.

On entend de nouveau les tambours, sur un rythme plus « victorieux ». Arrive l'expédition, avec la « créature » prisonnière, apparemment inanimée, cachée sous une couverture comme les accusés dont on ne veut pas montrer le visage à la télévision, les mains attachées dans le dos et traînée de chaque côté par un brave.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : la créature ressemble à un brave de chez nous, qui serait mal habillé !

Chouette-Curieuse : (arrivant avec sa feuille de chou) ça y est ? Vous l'avez ? super !

Elle s'approche du prisonnier.

Œil-de-Perdrix : n'approchez pas trop, on ne sait jamais. (à Cygne-Sortant-du-Lac) c'est toi Cygne-Sortant-du-Lac ? Je ne te reconnaissais pas.

Cygne-Sortant-du-Lac : pourtant grand Sachem, tu me vois à chaque conseil depuis des lunes et des lunes .

Œil-de-Perdrix : au conseil, les affaires de la tribu passent en premier. Et puis, on fait toujours ça le soir autour du feu ; on n'y voit goutte... Tiens, je vais réformer ça ! (à Chouette-Curieuse) Vous pouvez l'annoncer ?

Chouette-Curieuse : bien sûr grand sachem.

Cygne-Sortant-du-Lac : avez-vous eu du mal à trouver la créature ?

Œil-de-Perdrix : non, on a été rejoints par Bison futé. Et on a suivi ses conseils !

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : vous n'avez pas eu peur ?

Les « Braves » grondent.

Canard-Boiteux : j'étais avec eux.

Œil-de-Perdrix : peur ? mais nous ne connaissons pas ce mot. Et puis, en fait, c'est ce brave (il désigne Fleur-De-Courge), que je ne connais pas et qui semble sourd-muet qui est allé en éclaireur.

Cygne-Sortant-du-Lac : quelle bravoure !

Œil-de-Perdrix : et quand nous sommes arrivés, la créature était face contre terre, les mains attachées dans le dos. Approche, mon brave.

Fleur-De-Courge ne bouge pas.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : si elle.. si il est sourd...

Œil-de-Perdrix : c'est juste.

Il lui fait signe d'approcher. Fleur-De-Courge avance.

Œil-de-Perdrix : je... ah, mais c'est bête. Il ne va rien comprendre... comment le féliciter ?

Il s'approche d'elle et lui donne une grande claque amicale dans le dos, qui la fait vaciller.

Cygne-Sortant-du-Lac : et si on lui envoyait un message ?

Œil-de-Perdrix : comment ça ?

Cygne-Sortant-du-Lac : avec des signaux de fumée !

Œil-de-Perdrix : des... (tout attendri) oh, Cygne-Sortant-du-Lac, de si bonnes idées dans une si jolie tête ! Tu es vraiment la squaw idéale...

Canard-Boiteux : méfie-toi, ô Grand Sachem. Une squaw belle et pas sotte est une bête maléfique.

Fleur-De-Courge apprécie peu les compliments adressés à Cygne-Sortant-du-Lac et manifeste un peu. Du coup, Œil-de-Perdrix reprend son rôle.

Œil-de-Perdrix : Hanneton-Sévère, tu feras le message. Tu lui écriras : « Toi, guerrier, tu t'es montré brave au combat au point de sauver tout seul notre nation d'un péril... d'un péril...

Chouette-Curieuse continue à prendre des notes.

Hanneton-Sévère : deux fois « d'un péril » ?

Œil-de-Perdrix : mais non, je cherche. « d'un péril... d'un péril...d'un grand péril. Moi, Œil-de-Perdrix , grand Sachem, t'autorise, au nom du grand conseil, à porter une plume supplémentaire à ta coiffure, en signe de bravitude ».

Hanneton-Sévère : ce sera bientôt fait. Peut-être maintenant on pourrait déballer notre créature ?

Œil-de-Perdrix : allez-y.

On ôte la couverture . Le prisonnier est placé de telle sorte qu'on ne voit pas son visage de la salle.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : quelle horreur !

Cygne-Sortant-du-Lac : (émue) que lui est-il arrivé ?

Chat-échaudé : il résistait ; hein, c'est vrai ?

Hanneton-Sévère : c'est vrai.

Cygne-Sortant-du-Lac : avec les mains liées dans le dos, il résistait ?

Chat-échaudé : oui, hein, il faut le faire ! on voit qu'il vient d'un autre monde. Ca, il est pas de chez nous ! Pourtant, ça ressemble à un homme.

Œil-de-Perdrix : c'est vrai. Il a un visage, comment dire, blanc. Enfin, quand il sera nettoyé. C'est ça : un visage pâle.

Hanneton-Sévère : ça n'est pas courant. Moi, j'ai jamais vu de visage pâle par ici.

Canard-Boiteux : ce n'est pas un vivant. Son sang a été répandu dans une bataille. Il n'a plus de sang, c'est pour ça qu'il est pâle ! C'est un esprit mauvais. Il faut le brûler avant qu'il nous détruise.

Œil-de-Perdrix : il faut quand même l'interroger avant.

Canard-Boiteux : bonne idée : dressons le poteau de torture.

Cygne-Sortant-du-Lac : je voudrais quand même bien savoir : comment résistait-il avec les mains attachées dans le dos ?

Chat-échaudé : euh, il remuait ; (prenant les autres à témoin) hein oui ?

Œil-de-Perdrix : euh oui... Et des coups de pied.

Hanneton-Sévère : et de poings.

Cygne-Sortant-du-Lac : avec les mains liées dans le dos ?

Hanneton-Sévère : ah bah non alors..

Cygne-Sortant-du-Lac : en fait, il ne pouvait pas vous faire de mal. Hein ?

Œil-de-Perdrix : (penaud) euh .. pas...pas beaucoup.

Cygne-Sortant-du-Lac : mais alors, pourquoi l'avez-vous mis dans cet état ?

Œil-de-Perdrix : (penaud) c'est que, on communique beaucoup, nous, avec d'autres tribus, grâce au Système de Messages par Signaux , le SMS.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : par signaux ?

Œil-de-Perdrix : oui, les signaux de fumée, quoi.

Canard-Boiteux : on communique trop. On ne sait pas toujours sur qui on tombe. Et ça peut être sur les esprits mauvais.

Cygne-Sortant-du-Lac : et alors ?

Œil-de-Perdrix : (penaud) Vous comprenez, nous, on n'arrête jamais personne. Mais les braves savent bien comment ça se passe ailleurs, une arrestation. Alors pour une fois, ils n'ont pas voulu rater l'occasion et ils m'ont demandé.

Cygne-Sortant-du-Lac : demandé quoi ?

Canard-Boiteux : tu es bien curieuse pour une squaw. On ne peut pas te répondre : c'est classé secret défense

Cygne-Sortant-du-Lac : (avec insistance, à Œil-de-Perdrix) demandé quoi ?

Ses gardiens font pivoter le prisonnier et apparaît un homme blanc tuméfié, le visage ensanglanté, en même temps que la réponse d' Œil-de-Perdrix.

Œil-de-Perdrix : (penaud) de faire une bavure !

Cygne-Sortant-du-Lac et Petite-Maison-Dans-La-Prairie se regardent, navrées.

Cygne-Sortant-du-Lac : et vous allez le laisser longtemps comme ça ?

Œil-de-Perdrix : (penaud) euh non. Qu'on réveille le prisonnier.

Canard-Boiteux va chercher un seau et en jette le contenu sur le prisonnier. Celui-ci se réveille, s'ébroue, éclaboussant ses voisins. Fleur-De-Courge se précipite et l'essuie avec la couverture.

Œil-de-Perdrix : (montrant Fleur-De-Courge) c'est un brave brave. Non seulement il l'a vaincu, mais il est plein de mansuétude.

Brav' Pitt : oh maman bobo... oh...

Il découvre la situation.

Brav' Pitt : ...salut à vous...moi être ravi faire votre connaissance... merci avoir ramassé moi... avoir sans doute chuté sur racine.

Canard-Boiteux : c'est la nouvelle langue. Il ne peut pas la connaître. Le démon parle par sa bouche ! Qu'on le tue avant de pâtir de ses maléfices.

Cygne-Sortant-du-Lac : ah mais il ne pense qu'à ça, celui-là. Qu'on laisse parler un peu le captif. Comment connais-tu notre nouvelle langue ?

Brav' Pitt : moi être là observer depuis plusieurs lunes, avant oser vous approcher. Mais avoir du mal avec votre langue Alors avoir appris la nouvelle.

Œil-de-Perdrix : et pourquoi veux-tu nous approcher ? Qui es-tu ? Que fais-tu ? D'où viens-tu ? D'un autre monde ?

Brav' Pitt : oui, si vouloir.

Œil-de-Perdrix : peux-tu parler notre langue, car là, c'est difficile à comprendre.

Brav' Pitt : moi essayer. D'un autre monde, oui, si on veut.

Canard-Boiteux : je le disais : il vient du monde des esprits. C'est un esprit malin.

Brav' Pitt : malin, malin, c'est un peu exagéré ! Oh, je fais bien quelques farces pour faire rire les copains. D'ailleurs ils m'ont surnommé « le pitre ». Et puis (bien articulé) « brave pitre ». Petit à petit, ça s'est transformé et maintenant, on m'appelle « Brav'Pitt ».

Œil-de-Perdrix : pourquoi es-tu arrivé dans cette forêt ?

Brav' Pitt : par hasard. On était partis avec un guide pour une ascension du col du Fémur... Je me suis arrêté pour lacer ma chaussure et le groupe a continué... et je ne l'ai pas retrouvé . J'ai voulu marcher vers l'est, et j'ai dû me tromper. Soleil se lever où ?

Hanneton-Sévère : au levant.

Brav' Pitt : ah bon ? alors, c'est ça, j'ai toujours confondu. Déjà tout petit...

Canard-Boiteux : et pourquoi mets-tu le feu à la forêt ? Pour attirer les autres esprits mauvais et nous faire tous brûler pour l'éternité ?

Brav' Pitt : mais je ne fais pas de mauvais esprit ... Je n'ai pas mis le feu. D'abord, je sais pas faire de feu.

Hanneton-Sévère : oh, c'est facile.... On prend 2 silex, on les frotte l'un contre ...

Canard-Boiteux : le visage pâle a la langue fourchue...

Brav' Pitt : (surpris) fourchue ? (il tire la langue et essaie de la voir, lève la tête pour aider à y arriver...) Je ne la vois pas. Fourchue ? On me l'a jamais dit !

Hanneton-Sévère : c'est une image ; pour dire que le visage pâle ment.

Brav' Pitt : mais je n'ai pas mis le feu. Je regardais.

Œil-de-Perdrix : tu regardais quoi ?

Brav' Pitt : c'est délicat.

Canard-Boiteux : (brandissant son tomahawk) tu ne veux pas avouer ?

Brav' Pitt : (précipitamment) eh ben voilà : dans l'eau de la claire fontaine, elle se baignait toute nue

Œil-de-Perdrix : (offusqué) qui ça ?

Brav' Pitt : je sais pas ; je l'ai juste regardée. (montrant Hanneton-Sévère) Mais lui là, il sait peut-être, je l'ai surpris plusieurs fois à la regarder aussi.

Œil-de-Perdrix : toi, Hanneton-Sévère ? et qui est-ce ?

Hanneton-Sévère : le visage pâle a la langue fourchue !

Brav' Pitt : encore ! (mêmes mimiques que précédemment)

Œil-de-Perdrix : (avec force) qui est-ce ?

Hanneton-Sévère : le visage pâle ment ! J'étais occupé avec l'enseignement des papooses, je ne suis jamais allé regarder Petite-Oie-Blanche...

Il s'arrête, comprenant qu'il vient de se trahir.

Œil-de-Perdrix : (attendri, imaginant le spectacle) Petite-Oie-Blanche ! (se reprenant, en colère) mais comment ça ? Toute nue ? mais qu'est-ce qu'on lui a appris quand elle était papoose ?... (radouci) et ... quand est-ce qu'elle se baigne exactement ?

Petite-Maison-Dans-La-Prairie et Cygne-Sortant-du-Lac le regardent d'un air désapprobateur. Un hurlement d'enfant se fait entendre, faisant diversion. Petite-Maison-Dans-La-Prairie se précipite dans le tipi.

Œil-de-Perdrix : si le visage pâle a dit vrai pour Petite-Oie-Blanche, c'est qu'il n'a pas la langue fourchue.

Brav' Pitt : ah, quand même ! (mêmes mimiques que précédemment)

Œil-de-Perdrix : oui ben arrête maintenant, puisqu'on te dit que tu as une langue normale !

Petite-Maison-Dans-La-Prairie ressort du tipi, avec le papoose dans les bras. Ce qui donne une idée à Canard-Boiteux.

Canard-Boiteux : j'ai tout compris : c'est le visage pâle qui est le père de ce papoose. C'est pour ça que Petite-Oie-Blanche ne voulait pas dire !

Chat-échaudé : (menaçant Brav' Pitt) tu as osé déshonorer Petite-Oie-Blanche... elle qui avait repoussé mes avances.

Canard-Boiteux : ah, toi aussi ? Moi, je lui avais promis de lui apprendre la magie.

Chat-échaudé : et moi à dépecer un bison, c'était pas mal non plus, hein ? (à Hannelton-Sévère) et toi ?

Hannelton-Sévère : moi je n'ai jamais...

Œil-de-Perdrix : et si on s'occupait du visage pâle ?

Brav' Pitt : je vous répète que je n'ai jamais approché cette jeune squaw. D'ailleurs, cet enfant...

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : ce quoi ?

Brav' Pitt : pardon, ce papoose n'a pas le visage pâle.

Canard-Boiteux : ça ne prouve rien. C'est un étranger ; il connaît d'autres sortilèges que nous. Suffit de le regarder : il n'est pas comme nous ! il est venu ici pour manger notre pemmican et prendre nos terres.

Brav' Pitt : vous m'accusez sans me connaître.... ce n'est pas de ma faute si je suis blanc. Je sais , c'est fade... Mais c'est la Nature. Halte au délit de faciès !!!

Œil-de-Perdrix : ainsi, tu prétends que tu n'a pas mis le feu à la forêt ?

Brav' Pitt : mais non. Chaque fois, j'ai senti l'incendie derrière moi, et je l'ai éteint.

Œil-de-Perdrix : tu veux nous faire croire que c'est toi qui, à chaque fois, a éteint le feu ?

Brav' Pitt : ce ne sont pas vos braves : il n'y en avait plus dans la forêt. Regardez ma couverture, c'est avec ça que j'éteignais.

Cygne-Sortant-du-Lac prend un bout de la couverture, et l'on voit qu'elle est « mitée » de trous roussis sur les bords

Brav' Pitt : vous voyez, je ne peux plus dormir avec ça. Je ne peux même pas en faire un poncho, y'a trop de trous.

Œil-de-Perdrix : une minute.

Il sort, puis revient avec une couverture tissée toute neuve.

Œil-de-Perdrix : très zoulie. Bonne qualité. Pas cher. Servira encore à tes papooses et aux papooses de tes papooses Si ti m'la prends, j'ti fais un rabais. Combien ti veux mettre...

Canard-Boiteux : chef !

Œil-de-Perdrix : (se reprenant) alors comme ça, tu as éteint le feu. Mais comment a-t-il démarré ce feu, le sais-tu ?

Brav' Pitt : non, puisque je regardais... ailleurs.

Œil-de-Perdrix : c'est juste. .. bon, je vais réunir le Conseil et nous déciderons de son sort. Qu'on l'attache.

Brav' Pitt : mais je suis déjà attaché.

Œil-de-Perdrix : Qu'on l'attache au poteau. Œil-de-Perdrix a dit !

Brav' Pitt est attaché au totem. Les tambours scandent une danse que Œil-de-Perdrix, Canard-Boiteux, Hanneton-Sévère, Chat-échaudé et Fleur-De-Courge exécutent en tournant autour du poteau.

Brav' Pitt : qu'est-ce que vous faites là ?

Œil-de-Perdrix : on danse.

Brav' Pitt : oui, je vois bien. Mais pourquoi ?

Œil-de-Perdrix : parce que c'est la coutume !

Après quelques tours, Œil-de-Perdrix sort, suivi de Cygne-Sortant-du-Lac, Canard-Boiteux (qui en profite pour , et bâillonner le prisonnier, Hanneton-Sévère et Chat-échaudé. Fleur-De-Courge commence par suivre, puis se cache entre les 2 tipis, en attendant que tous soient partis.

Chouette-Curieuse : que d'événements ! Alors : « la créature arrêtée ! Sa couleur délavée n'inspire aucune confiance ! Son interrogatoire a commencé ! Qui est-elle ? Nos lecteurs le sauront bientôt. »

Elle sort.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : je n'en reviens pas ! A toi toute seule, tu as capturé la créature !... (se souvenant que Brav'Pitt est juste à côté) enfin, l'étranger au visage pâle. Tu n'as pas eu peur ?

Fleur-De-Courge : non. Je l'ai séduit.

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : séduit ? Je comprends pas. Tu étais bien avec la troupe ? Même en allant en éclaireur, ça ne te laissait pas beaucoup de temps. Je sais bien que tu es une rapide, mais quand même !

Fleur-De-Courge : ah mais si j'ai eu le temps ! Tu comprends, moi j'y suis allé directement, alors que Bison futé leur a fait prendre un itinéraire bis !...

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : tu savais où était la créature ? (à Brav' Pitt) désolée, mais à ce moment-là, on ne savait pas que c'était...enfin, que c'était vous, un visage pâle.

Fleur-De-Courge : non, je savais pas, mais je suis partie droit devant. Et je l'ai trouvé. Il me tournait le dos. Je n'ai pas voulu lui faire peur, alors, j'ai enlevé mon déguisement de brave.

Elle enlève sa tunique, qui recouvrait un bustier (ou équivalent...)

Petite-Maison-Dans-La-Prairie : qu'est-ce que c'est que ça ?

Elle enlève ses mocassins et son pantalon, laissant apparaître des dessous « affriolants »

Si ce texte vous intéresse, je me ferai un plaisir de vous envoyer la toute dernière version complète sur simple demande :

brigitte.affagard@laposte.net